

« La sensation, c'est ce qui est peint. Ce qui est peint dans le tableau c'est le corps, non pas en tant qu'il est représenté comme objet, mais en tant qu'il est vécu comme éprouvant telle sensation. » Gilles Deleuze, Francis Bacon, *Logique de la sensation*.

Le PACTE « Corps&Graphies 2019/2020 », en partenariat avec « Le Carreau du Temple » et l'hôpital « Louis Mourier » de Colombes, représente un projet charnière dans l'évolution du PACTE au lycée Guy de Maupassant de Colombes. Revenir sur le cheminement du projet et comprendre son évolution, sa porosité face au monde qui nous entoure, c'est aussi mieux appréhender, mieux construire les projets de demain avec nos élèves.

Dans la continuité du précédent PACTE, il s'appuie sur un diagnostic effectué dans les classes de seconde du lycée depuis plusieurs années : [difficultés à parler du corps](#), notamment visibles à travers la pauvreté du vocabulaire corporel utilisé ou au travers de tabous culturels autour de la représentation du/de son corps, allant parfois jusqu'au refus de certaines thématiques abordées (éducation à la sexualité). L'année 2019/2020, a vu certains des troubles préexistants parmi nos élèves de secondes (anxiété, alimentation) accentués par le contexte sanitaire. [Les codes, les comportements passant par le corps de nos élèves et la question du groupe se sont également trouvés modifiés par le confinement](#). L'objectif initial de partir des flux d'énergie qui animent les corps, les déforment, les transfigurent, et de travailler sur diverses expériences corporelles des élèves pour interroger la place du corps dans les apprentissages a pris encore davantage de sens dans ce contexte particulier.

Le travail pré-confinement correspondait à [différents temps diagnostics et expérimentaux d'immersion en classe](#) (influence de l'espace scolaire sur l'apprentissage : disposition des élèves, du mobilier, détournement d'un objet de la salle de classe) ainsi que la performance in situ dans les 3 classes du lycée avec le duo de Delphine Jungman, (danseuse et chorégraphe) et Patrick Biyik, (musicien et chanteur) pour prolonger la consigne « Se présenter en deux temps, 3 mouvements » et introduire le partenariat avec le Carreau du Temple par Véronique Jacquet.

Puis, le temps de la « mise en mouvement » via l'expérience de « la marche » a déplacé le corps des élèves vers les structures partenaires (« Avant Seine » de Colombes et « Carreau du Temple » Paris 3) pour venir faire écho aux spectacles de « La Marche » de Mathurin Bolze, « Instante » de Juan Ignacio ou encore au voyage avec « Passagers » de la cie les 7 doigts. La séquence de traduction plastique abstraite d'une sensation, d'un son, d'une pulsation en lien avec une partie de son corps, GIF réalisé par les élèves « quand le point devient vibration » s'est construite en parallèle de prises de mesure du pouls. [Marcher, comme quête de trouver une pulsation commune à la manière de « Tropismes » d'Oli-](#)

[vier Dubois et de débiter l'écriture d'une partition avec les élèves](#). La séquence autour de la photographie mêlant Land art (arts plastiques) et biodiversité urbaine (SVT) a permis « d'exprimer les transformations sensorielles et physiques profondes que provoque la marche. L'expérience du trajet parcouru a exacerbé la perception et la réceptivité au paysage » s'inspirant du travail d'Eric Bourret, photographe arpenteur.

Les enregistrements WebRadio « A la manière d'un café littéraire, présenter une œuvre de son choix en rapport avec le thème du corps » ont fait naître une radio renommée par les élèves « RadioLOG : la radio qui scanne ton corps » et ont fait émerger des thématiques en lien avec le programme de SVT sur la sexualité (question transgenre, homosexualité, mutilations sexuelles ...) ou avec le programme de SES (question du sexisme et de la socialisation). Les photographies des élèves lors de la marche dans Paris en arts plastiques ont permis aussi un temps d'introspection « *On photographie ce qu'on a regardé, donc on se photographie soi-même.* » explique Denis Roche. Les ateliers de pratique artistique ont été préparés en amont via la séquence gra-



phique « au fil du temps la ligne danse ».

Pendant le confinement le travail s'est poursuivi de façon morcelée avec les séquences « Mettez-vous en boîte », « Creuser l'espace » (film Vertigo Hitchkok), « Microorga-

nismes » (SVT et arts plastiques) ainsi que « les réseaux sociaux » en SNT. Le travail avec les professeurs principaux des classes a été primordial et **révélateur d'une inégalité dans l'accès au numérique et d'une amplification des troubles décrits précédemment**. Un temps d'adaptation, un ralentissement du projet s'est fait sentir. Lors de l'organisation d'ateliers virtuels nous nous sommes confrontés à des difficultés à mobiliser les élèves.

Après confinement et dans le cadre de l'opération « Mon Printemps 2020- se souvenir de... » nous avons réfléchi à la manière de « redonner vie » au projet, nous nous sommes alors appuyés sur des entretiens menés par les professeurs principaux avec lesquels les élèves étaient restés en étroite relation. **Un travail autour des témoignages** du confinement / déconfinement : « Ecrire et/ou dessiner et/ou parler et/ou mettre en mouvement les changements que les corps ont pu subir au cours du confinement puis du déconfinement » a été mené début juin au sein du lycée en demi-groupes.

L'omniprésence du champ médical a révélé nécessaire l'échange avec l'hôpital. Nous avons alors pensé avec les artistes la transmission de ces témoignages aux patients du service de gériatrie. En effet, initialement, des performances imaginées par les élèves étaient prévues au printemps 2020 dans les chambres des patients à l'issue des ateliers qui de-

cette année, a pu se réaliser le 18 juin au lycée dans des conditions sanitaires bien particulières, avec un groupe de 7 élèves issus des trois classes de seconde, 1 élève de terminale S, des enseignants et l'équipe du Carreau du Temple. Ce moment de partage fut composé d'un temps d'échanges de chacun autour de la période du confinement et d'un autre temps dédié à la création. Stéphane, animateur du service de gériatrie avec qui nous avons déjà travaillé l'année dernière, a permis de donner davantage de sens à la reprise du projet, recruté lors de la période du confinement dans la cellule de crise « Covid » à l'hôpital. Cela a aussi été l'occasion d'une rencontre métier entre l'hôpital Louis Mourier / le Carreau du Temple et une élève de terminale S souhaitant s'engager dans des études de médecine. **Un atelier de création artistique s'est organisé autour des travaux des élèves** : lectures des témoignages, travail d'enregistrement audio, utilisation des GIF « pulsations » des élèves en arts plastiques, improvisation autour de la batterie électronique apportée spontanément par Thomas, élève de seconde furent immortalisés à travers l'installation d'un studio d'enregistrement au Lycée et un montage réalisé par les élèves et les artistes. La diffusion des enregistrements audios aux patients du service gériatrie a été possible à la place des performances des élèves pensées initialement.

Le projet 2019/2020 avec les élèves a été décousu, fragmenté, la motivation fluctuante aussi bien chez les élèves que chez les artistes et enseignants. **Mais l'inattendu du confinement fut aussi une expérience corporelle que même les artistes n'auraient pu imaginer vivre**. Pour nous, professeurs impliqués, **c'est un véritable laboratoire d'idées qui rend nécessaire le fait de poursuivre**. Pour les élèves, malgré des difficultés de motivation, l'expérience exceptionnelle du confinement libère des formes d'expression inattendues, fait émerger de belles initiatives (comme cuisiner pour les patients !) et l'idée d'une charte d'engagement dans des actions solidaires à pérenniser entre le lycée / l'hôpital, le Carreau du Temple et bien d'autres partenaires. Des ponts entre arts et sciences naissent et permettent d'ancrer davantage ce projet au lycée avec notamment de nouveaux professeurs en sciences physiques, SES, histoire géographie désirant rejoindre ce projet d'éducation artistique et culturelle qui rayonne au sein de leur matière.

Retrouver l'ensemble des productions 2019- 2020 [ICI](#)

En ce début de rentrée scolaire 2020, nous découvrons avec émerveillement, les projets aboutis des anciens élèves, qui ont participé au PACTE 2017/2018 avec la Villette, et qui ont choisi de poursuivre la spécialité arts plastiques en terminale cette année. Ces projets offrent des possibles à nos élèves, qui avec le temps se saisissent de ces instants de liberté et de créations. Retrouver les productions 2020 - 2021 [ICI](#)

L'équipe enseignante 2019/2020 : Mme François (espagnol), Mme Guérin (SVT), Mme Jan (documentation), M. Pilloni (Arts Plastiques), M. Prince (EPS), M. Tilliette (Anglais), M. Wallon (Lettres), Mme Beyne (physique – chimie)



vaient se tenir en mars. La venue des artistes Delphine et Patrick, rencontrés au mois de janvier lors de leur performance, du personnel du service de gériatrie de l'hôpital avec qui nous avons pensé le projet : Stéphane Pourruch et 3 jeunes extérieurs ayant effectué leurs services civiques à l'hôpital